

Un compositeur ressuscité dans *Erik Satie ou l'inconnu d'Arcueil* au Théâtre du Crève Coeur

Erik Satie restera pour l'éternité le compositeur des universellement célèbres *Gymnopédies n°1*. Ce morceau de piano surprenant ne cesse d'être réinterprété et utilisé dans tous les médias du monde. Publicité, musique de films, concert, on les entend partout. Pourtant **Erik Satie** fut bien plus que cela. La pièce jouée au **Théâtre du Crève Coeur** à proximité de **Genève** propose d'aller à la rencontre d'un homme plus iconoclaste qu'il n'y paraît. **Erik Satie** au crépuscule de son existence fait le point sur ses joies et ses peines au contact de son double plus jeune de 25 ans. Leur discussion fait apparaître les blessures enfouies et la profonde déception d'une vie passée dans l'ombre de contemporains plus reconnus. Humour et tristesse composent ce moment de théâtre éclairant et inventif.

Une vie de dénuement

Erik Satie vécut la majeure partie de son existence en ermite solitaire dans sa maison d'Arcueil sans jamais y avoir laissé entrer quiconque. Il y accumulait cols de chemise, parapluies et courriers non ouverts à côté d'un piano sur lequel il composait ses oeuvres. A une époque qui vit **Ravel** et **Debussy** devenir des parangons universellement acclamés, **Erik Satie** ne parvint jamais à atteindre la même renommée, du moins de son vivant. Cet constat amer enveloppe l'ensemble de la pièce d'une mélancolie percée de pointes d'humour acéré. Car le personnage usait des jeux de mots et des calembours avec un art consommé de l'à-propos. Entre le jeune freluquet (**Yannick Rosset**) et le maître au soir de sa vie (**Samir Dib**), les points communs pullulent, évidemment, mais la naïveté de la jeunesse s'abîme sur l'amertume du vieux compositeur fatigué. Malgré ses oeuvres et ses travaux, notamment aux côtés de **Picasso** et l'amitié compliquée avec **Debussy** et **Ravel**, l'alcool sera souvent son seul réconfort, avec pour prix une cirrhose du foie qui lui fut fatale.

Un humour féroce

Prises de bec et éclats de rire émaillent une discussion qui a tout de l'allocution testamentaire. N'ayant que peu d'amis avec qui disserter, qui de mieux qu'avec lui même peut-il discuter du bilan de son existence? Le comédien **Samir Dib** se met régulièrement au piano pour interpréter quelques pièces de choix tirées d'une oeuvre éternelle. Les **Gnossiennes** retentissent pour ponctuer les étapes clés d'échanges hargneux et belliqueux. **Erik Satie** en veut à tout le monde et au premier chef à lui même. Il n'aurait pas fallu grand chose pour lui faire côtoyer le grand monde et les coteries les plus prestigieuses. Si son choix de vie solitaire semble le satisfaire, la metteur en scène **Céline Sorin** accumule les indices pour faire apparaître l'acrimonie de l'homme, l'obligation pour lui de faire au mieux et de se jeter à corps perdus dans des manies de vieux garçon.

Erik Satie fut un vrai personnage de théâtre et cette pièce en montre les facettes les plus surprenantes. Chacun en gardera une réplique marquante comme cette idée truculente d'épithète: *Faute de revenus, il partit*. De quoi rire sous cape pendant de longues heures et recommander cette pièce jouée dans une toute petite salle chaleureuse et intimiste!

Dates : du 14 mars au 9 avril 2017, Mardi à samedi à 20h, dimanche à 18h

Lieu : Théâtre du Crève Coeur (Genève) **Metteur en scène** : Céline Sorin **Avec** : Samir Dib, Yannick Rosset